

## PROCHAINEMENT AUX 3T

PLATEAU DANSE

JEU 13 OCT, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

Cie Christian et François Ben Aim / Cie Adéquate

**Valse en trois temps (solo) / Nœuds / Frater**

Un solo, suivi d'un duo, puis d'un trio : trois spectacles pour une très belle soirée qui sublime les corps.

CHANSON FRANÇAISE

JEU 3 NOV, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

**Clarika**

Double féminin de Benjamin Biolay, Clarika emporte tout sur son passage avec une simplicité désarmante.

THÉÂTRE INTIME ET ÉPIQUE

MAR 15 & MER 16 NOV, 20H30, NOUVEAU THÉÂTRE

Le Festin - Cie Anne-Laure Liégeois

**Les Époux**

Un récit passionnant sur la vie des époux Ceaușescu, incarnés par deux formidables acteurs qui donnent corps, avec beaucoup de liberté, aux accents burlesques de cette tragi-comédie historique. La tragi-comédie d'un homme et d'une femme ordinaires, auxquels le destin aurait attribué des habits trop grands pour eux. L'événement théâtral de cette saison !

ATELIER D'ÉCRITURE

SAM 15 OCT, 10H-13H/14H30-17H30, NOUVEAU THÉÂTRE

**Atelier d'écriture ouvert à tous sur le thème « prendre soin »**

Les 3T accueillent un des huit ateliers d'écriture dramatique animés par Laure Bonnet en collaboration avec la Comédie Poitou-Charentes. Cela impliquera la création de personnages, de dialogues... Chaque participant élaborera son propre texte mais pourra aussi être amené à participer à des expériences d'écriture à plusieurs mains. En lien avec le spectacle *Réparons-nous* du 30/11 au Théâtre Blossac. Tarif : 18€. Inscription au 05 49 854 654.

21 rue chanoine de Villeneuve - 86100 Châtellerauld

05 49 854 654 - [contact@3t-chatellerauld.fr](mailto:contact@3t-chatellerauld.fr)

[www.3t-chatellerauld.fr](http://www.3t-chatellerauld.fr)   



Licences : n°2-1068455

n°3-1068454

**LES TROIS T**  
THÉÂTRES DE CHATELLERAULD

**SAISON**  
**2016/2017**

Spectacle co-réalisé avec l'association Caus'ette

  
ASSOCIATION CAUS'ETTE

## LA PETITE COMMUNISTE QUI NE SOURIAIT JAMAIS

**Lola Lafon**

Musique - Lecture

**JEUDI 6 OCTOBRE À 20H30**

Durée : 1h15

*Lola Lafon dédicacera son ouvrage à la fin de la représentation  
(en partenariat avec L'Improbable Librairie)*

*Le bar du théâtre sera désormais ouvert à l'issue de chaque représentation*

Chant & lecture : **Lola Lafon**

Guitares & machines : **Olivier Lambert**

Basses & guitare : **Julien Rieu de Pey**

Régie, ingénieur du son : **Raphaël Allain**

Lumières : **Camille Pozé**

Avec les précieux conseils de Sonia Bester (Madamelune) pour la scénographie et de Nathalie Pubellier pour la chorégraphie.

Le spectacle a été créé en novembre 2014 à La Maison de la poésie.

Production : Zamora productions.



## Le roman

« C'est un dialogue fantasmé entre Nadia Comaneci, la jeune gymnaste roumaine de quatorze ans devenue, dès son apparition aux J. O. de 1976, une idole pop sportive à l'Ouest et « plus jeune héroïne communiste » à l'Est, et la narratrice, « Candide occidentale » fascinée, qui entreprend d'écrire son histoire, doutant, à raison, des versions officielles. L'histoire d'une jeune fille face à ses juges, qu'ils soient sportifs, politiques, médiatiques, désirée et manipulée également par les États, qu'ils soient communistes ou libéraux. L'histoire, aussi, de ce monde disparu et si souvent caricaturé : l'Europe de l'Est où j'ai grandi, coupée du monde, aujourd'hui enfouie dans une Histoire close par la chute d'un Mur. Comment raconter cette « petite communiste » à qui toutes les petites filles de l'Ouest ont rêvé de ressembler ? C'est cette phrase-là, à la une d'un quotidien français, commentant Nadia Comaneci aux J. O. de Moscou, qui m'a décidée à écrire ce roman : « *La petite fille s'est muée en femme, verdict : la magie est tombée.* » Ce roman est, peut-être, un hommage à celle-là, qui, d'un coup de pied à la lune, a ravagé le chemin rétréci qu'on réserve aux petites filles, ces petites filles de l'été 1976 qui, grâce à elle, ont rêvé de s'élaner dans le vide, les abdos serrés et la peau nue. »

Lola LAFON

## Le spectacle

### Propos de Lola Lafon recueillis par Stéphane Bouquet, juin 2015

« Pourquoi avoir voulu passer du livre à la scène ? Est-ce que le roman ne suffisait pas ?

- J'ai toujours fait des concerts lectures, parce que je fais de la musique et que j'écris et qu'il me semble naturel de mêler les deux. Au début, je lisais des textes sur des instrumentaux. Avec *La petite communiste qui ne souriait jamais*, j'ai eu envie de construire une forme scénique plus ample, plus narrative, même si ce n'est pas une pièce et si ça reste un concert lecture. Mon idée, c'était de choisir dans le roman des extraits pas trop narratifs et de recréer une trame en s'aidant de la musique et des chansons qui viennent continuer le récit, combler les manques. Après que Nadia a fait ses adieux, par exemple, je chante *La solitude* de Barbara et j'ai l'impression que c'est la même histoire qui continue.

- Y a-t-il des épisodes qui marchent à l'écrit et marchent moins sur le plateau ?

- C'est une vraie question. J'ai choisi de recentrer le spectacle sur le parcours de Nadia Comaneci et le rapport au corps qu'ont pu avoir les différents systèmes politiques. La première partie s'intéresse plus au corps féminin noté, jugé, réglé, soumis à tout un appareillage social qui le contraint. Lors de la seconde partie, il y a un changement de point de vue : je regarde le monde capitaliste, du point de vue de la gymnaste. C'est un examen acerbe de la question de la liberté, du libéralisme qui adore la surveillance et qui parle du Communisme comme si c'était le seul système à avoir érigé la surveillance en règle.

- En racontant l'histoire d'une gymnaste, avez-vous eu envie de mettre le spectacle « en corps » et pas seulement « en voix » ?

- Mon premier métier, c'est danseuse, alors forcément il y a un peu de chorégraphie mais qui n'est jamais illustrative. Il y a par exemple une évocation de l'équilibre qui est une référence à l'art de Nadia mais qui ne cherche pas à faire effet. En fait, il n'y a pas de moment totalement dansé, mais quand on lit, ça peut être très physique.

- Dans le roman, il y a plusieurs personnages, plusieurs époques. Comment construisez-vous ce solo multiple ?

- Différents paysages aussi. C'est un glissement. Comme dans le roman on passe de la première à la troisième personne : la gymnaste, le journaliste, le dictateur. Disons qu'il y a un gros travail sur la lumière qui crée en partie, par ses variations, ce glissement de monde en monde. Mais sinon c'est le travail de la voix et de l'incarnation qui comptent. Selon la façon dont je m'adresse au public, il peut être avec Nadia dans le stade mais il peut aussi être celui à qui l'on demande des comptes : qu'avez-vous fait de votre liberté ?

- Comment avez-vous écrit la musique ?

- Une musique surtout pas illustrative mais où l'illustration soit présente de manière disons subliminale. Il ne faut pas raconter l'histoire mais il faut créer des atmosphères qui véhiculent du sens, exactement comme une bande son originale. Il y avait vraiment l'idée aussi que la voix raconte et chante et qu'on essaie qu'il n'y ait pas une seconde d'arrêt. Que le spectacle soit sous énergie haute.

## La biographie

D'origine franco-russo-polonaise, élevée à Sofia, Bucarest et Paris, Lola Lafon s'est d'abord consacrée à la danse avant de se tourner vers l'écriture. Après des publications dans des fanzines et des revues alternatives, elle a été repérée par des revues littéraires (la N.R.V, entre autres, qui a publié ses premières nouvelles en 1998 et jusqu'en 2000). Ses trois premiers romans sont parus chez Flammarion : *Une fièvre impossible à négocier*, *De ça je me console* et *Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce*. Politiquement engagée dans plusieurs collectifs anarchistes, antifa et féministes, Lola Lafon donne quelques ateliers d'écriture dans des lycées pour la plupart classés en « difficulté » et elle a, en 2013, commencé à animer un atelier d'écriture à Bucarest, en français, avec des jeunes roumain(e)s. Lola Lafon est également musicienne. Un premier album *Grandir à l'envers de rien* est sorti en 2006 chez Label Bleu/ Harmonia Mundi et le deuxième, *Une vie de voleuse* en 2011 chez Harmonia Mundi. Chaque sortie de roman a été accompagnée d'un « concert lecture ». Après une commande du Festival « les Correspondances de Manosque » à la sortie de *De ça je me console*, elle a, avec ses deux musiciens, effectué une tournée de plus de trente dates qui s'est terminée aux Bouffes du Nord. Pour la sortie de *Nous sommes les oiseaux de la tempête qui s'annonce*, Lola Lafon a, à la demande du théâtre de l'Odéon, créé un concert-lecture inédit intitulé *La petite fille au bout du chemin*. Après la sortie en 2014 du roman *La Petite communiste qui ne souriait jamais*, Lola et ses musiciens proposent une lecture musicale.